

L'Ecole Royale d'Infanterie

L'Ecole Royale d'Infanterie (ERI), située à Benguéir, est l'un des établissements qui reflètent la priorité dont jouissent la formation et l'instruction dans la vision que Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Chef Suprême et Chef d'Etat-Major Général des Forces Armées Royales, réserve pour l'institution militaire.

Lorsqu'on visite l'ERI, et à plus forte raison lorsqu'on côtoie l'encadrement et les instructeurs, et on découvre les moyens matériels et didactiques mis à leur disposition, on a forcément une idée sur la grande qualité des lauréats de ce havre du savoir et du savoir-faire fantassins.

Tout est mis en œuvre pour que l'acte d'apprentissage ou de perfectionnement, selon les catégories et les niveaux, se déroulent dans des conditions optimales et soient de grande utilité pour les bénéficiaires dans leurs carrières respectives. Tout est entrepris dans la pure tradition de l'Infanterie telle que connue et reconnue dans toute armée qui se respecte. Ceci surtout lorsqu'on sait que le staff pédagogique de l'Ecole se compose, pour l'essentiel, d'instructeurs provenant d'horizons différents représentant les trois Armées et d'intervenants dotés d'expériences de terrain (Contingents, séjours opérationnels en Zone Sud, missions de coopération internationale ...) qu'ils mettent au service de la formation. En privilégiant l'Interarmée, la formation dispensée au sein de l'ERI permet aux militaires de parler le même langage.

De l'infrastructure d'instruction aux dépendances affectées à l'hébergement, en passant par la subsistance et les loisirs, tout est dédié à la réalisation des missions de cette grande adresse de l'art fantassin. Autant d'éléments incitatifs qui ne laissent aucune marge à l'échec.

Toutes les énergies -de l'encadrement, du Corps instructeur, mais aussi des cadres Officiers en stages de formation continue et des élèves-Sous-officiers en formation-, sont habitées par la détermination à honorer les missions pour lesquelles l'Ecole a été créée.

C'est ce dévouement, sans cesse renouvelé, qui a permis à l'Ecole Royale d'Infanterie de gagner ses titres de noblesse. Au sein du dispositif national de l'enseignement militaire, certes, mais aussi sous d'autres cieus, notamment du Continent africain où elle jouit de statut d'adresse académique militaire incontournable pour la formation et le perfectionnement des éléments qui lui sont confiés chaque année par de très nombreux pays frères et amis.

Naissance d'une référence

L'année 1976 marque une date pour l'Arme de l'Infanterie des Forces Armées Royales. Le 1er septembre de cette année, et sur ordre de Feu Sa Majesté Hassan II, l'Ecole Royale d'Infanterie a ouvert ses portes, à Marrakech, avec pour mission d'alimenter les Unités de l'Arme en cadres Sous-officiers.

Moins de deux décennies plus tard, soit fin septembre 1992, l'ERI sera transférée à Benguérir.

Ce mouvement dans l'espace sera accompagné d'une adaptation continue des missions de l'Ecole aux besoins des Forces Armées Royales. Le premier changement aura lieu en 1977.

Après avoir été investie de la mission initiale de formation des élèves Sous-officiers, l'ERI se verra confier la tâche de former les Elèves Aspirants pour en alimenter les différentes Armes des FAR, dont l'Arme de l'Infanterie, l'Arme Blindée, l'Artillerie, le Génie, l'Intendance, ainsi que le Service du Matériel.

Mais, c'est en 1989 que l'ERI connaîtra son premier grand changement en se voyant chargée de nouvelles missions. Depuis cette année, en effet, l'Ecole organise une grande série de stages au profit des Officiers et des Sous-officiers en service dans les Unités, de même qu'au profit de certains organismes de l'Etat.

Une organisation adaptée

La spécificité de la mission de l'ERI, en tant qu'établissement d'instruction et de formation, se retrouve au niveau de son organisation. Autour du Commandant de l'Ecole, celle-ci est dotée d'un organigramme comprenant un état-major chargé de l'organisation et de la vie de l'Unité. Lequel état-major est composé, en plus d'une Direction d'Instruction, d'une Section administrative, d'une Section technique, d'une Section de service général et d'une Section santé.

La Direction d'Instruction se compose tout d'abord d'une Section Etudes. Celle-ci se charge de tout ce qui se rattache à l'instruction, en réunissant les conditions les plus favorables possibles. Ceci en plus de la réalisation des thématiques de dossiers d'exercices et la gestion de la bibliothèque.

Fait partie de la Direction d'instruction, également, une Section Programmes et moyens qui a à sa charge la révision trimestrielle des programmes et leur planification. Comme son nom le suggère, c'est à cette Section qu'il appartient de fournir les instructeurs intervenants et les moyens matériels nécessaires, en fonction des disponibilités et des priorités.

Outre l'organisation des examens, la Section Notes et Examens, autre composante de la Direction d'instruction, centralise les résultats et élabore les procès verbaux en collaboration avec les commissions d'examens préalablement mises en place par le Commandement. Composent aussi la Direction d'Instruction, une Section Dessin et Tirage, une Section des Sports, ainsi que le Corps des instructeurs n'assurant pas l'encadrement des stagiaires.

S'agissant des Services administratifs, ceux-ci comportent un Service des Effectifs à qui revient le suivi administratif du personnel et des stagiaires, un Service des Détails chargé du volet financier, notamment de la partie relative au paiement des soldes aux élèves Sous-officiers. Entrent également dans la composition de ces Services administratifs, un Service des Matériels à qui incombe le suivi de l'ensemble des matériels en dotation, ainsi qu'un Service d'Approvisionnement chargé de la subsistance des stagiaires et des différents personnels.

Dans sa composante technique, l'Ecole compte un groupe chargé de la gestion du parc automobile, d'un groupe des transmissions, en plus de la Section du Service général et de la Section santé. Intégrée au sein de l'infirmierie de garnison, cette section, dirigée par un médecin, veille sur l'état de santé de l'ensemble du personnel.

L'Ecole compte également une compagnie chargée de l'exécution des services ainsi que de plusieurs groupements de stagiaires.

Trait d'union

En raison de la particularité de l'ERI, en étant située à environ 20 kilomètres de Benguérir, l'Ecole a été dotée de moyens de transport qui ont été mis à sa disposition par le Commandement. Le parc auto, constitué de deux mini cars, de 25 places chacun, et de deux autocars, de 50 places chacun, assure le transport des stagiaires, notamment lors de leurs déplacements en permission de fin de semaine et des vacances scolaires. Le même parc est utilisé dans les déplacements du personnel de l'Ecole résidant à Benguérir et à Marrakech.

La Direction de l'Instruction, organe central de conduite de la formation

L'infrastructure dédiée à la mission

Pour que l'Ecole s'acquitte de sa mission comme il se doit, une importante infrastructure est mise à sa disposition, qu'il s'agisse de l'instruction ou de l'hébergement et de la subsistance des différents personnels.

Ainsi, et pour ce qui regarde l'instruction, raison d'être de l'ERI, l'Ecole est dotée de 52 salles, dont 6 spécialisées. En s'introduisant dans chacune de ces salles spécialisées, on ne peut se tromper sur la spécialité à laquelle elle est affectée, tellement leur habillage en prototypes et autres outils pédagogiques sont reproduits et exposés à la perfection. Ceci au point que la constitution des matériels déclinés, dont des armes, ne gardent plus de mystère aux yeux des élèves Sous-officiers et des stagiaires.

Il en est ainsi de la salle d'Instruction Générale sur le Tir Mortier (IGTM) dont la différence avec une situation réelle ne doit être que relative, tellement les conditions d'instruction sont propices. C'est aussi le cas de la salle Génie où les différentes catégories et modèles de mines, d'exploseurs ou encore des indispensables détecteurs de mines arborent les murs de l'enceinte avec une géante maquette au centre de la salle représentant un champ de mines, avec toute la panoplie des obstacles fixes et mobiles.

Non loin de là, est située la salle des Transmissions sur les murs de laquelle sont suspendus des tableaux/maquettes expliquant, entre autres informations, l'évolution des Transmissions au cours du XX^{ème} siècle.

La salle Armement répond exactement à l'une des principales missions de l'Ecole, à savoir former des cadres Sous-officiers de manière à ce qu'ils soient «

en mesure d'employer efficacement les armes lourdes en dotation dans les unités ». Les modèles d'armes exposées suivant des normes pédagogiques précises, sont là pour faciliter la tâche aux instructeurs qui y trouvent le moyen adéquat pour rendre leurs connaissances accessibles à leurs auditoires. Des modèles d'armes renvoyant à différentes périodes de l'industrie de l'armement, accompagnent les instructeurs dans leurs prestations théoriques et pratiques. C'est le cas d'une mitrailleuse « Browning » modèle 1919, d'un fusil automatique léger, sans oublier le fusil Kalash, entre autres outils didactiques.

Cette même finalité didactique vous accueille à peine engagé dans la salle Automobile. Là, encore, la simple vue d'un prototype de véhicule léger vous suggère le vrombissement du moteur, tellement la mise en scène est réussie. Le secret de la mécanique automobile est en grande partie levé dans l'esprit des élèves Sous-officiers.

Même constat pour la conception de la salle Topographie, dont l'extrême importance pour les futurs cadres Sous-officiers, qui seront amenés à commander un groupe ou une section de combat, relève de l'évidence. Les murs de la salle sont «ornementés» de modèles de boussoles, croquis d'observation, schéma global de la course d'orientation et de la méthode de calcul des coordonnées.

Dans le dispositif pédagogique de l'Ecole, la salle Tactique permet aux différents groupements de stagiaires de se projeter dans le théâtre des opérations. D'une capacité de 266 places, la salle Tactique est équipée d'une impressionnante maquette au centre du dispositif, qu'entourent des petites cabines où se logent les « joueurs », le tout dominé par une salle de contrôle à partir de laquelle le directeur de l'exercice suit le déroulement de la manœuvre montée sur le simulateur tactique Romulus. Toujours dans le chapitre de la simulation, il y a lieu d'évoquer les trois autres simulateurs de tir dont est dotée l'Ecole, dont deux anti chars.

Cette infrastructure d'instruction englobe aussi un gigantesque amphithéâtre d'une capacité de 700 places, trois salles informatiques et trois laboratoires de langues, dont un multimédia. Outre les équipements performants et modernes, ce dernier laboratoire est doté de logiciels informatiques destinés à «développer la communication chez les apprenants», mais également entre ces derniers et leurs instructeurs.

Ce rappel ne pourrait prétendre à l'exhaustivité sans l'évocation de l'univers du livre et de la documentation en général : la bibliothèque.

Ouverte aux stagiaires, Officiers et Sous-officiers, la bibliothèque contient un fonds important composé d'ouvrages, de documentation militaire dont des périodiques spécialisés, en plus d'Encyclopédies, de dictionnaires (une centaine), d'ouvrages traitant de culture générale, ainsi que de supports vidéo d'instruction.

Ce fonds est mis à la disposition des stagiaires, soit pour consultation sur place, soit pour prêt. Les stagiaires peuvent emprunter des ouvrages de la bibliothèque pour une durée de 21 jours, renouvelable. Les prêts d'ouvrages sont seulement

suspendus pendant la période d'inventaire. Ceci pour la bibliothèque principale puisque l'Ecole c'est récemment dotée d'une deuxième salle de bibliothèque réservée au Cours Officiers Supérieurs.

Selon le bibliothécaire de l'ERI, certains stagiaires n'hésitent pas à faire don d'un ou de plusieurs de leurs ouvrages, animés qu'ils sont par la volonté de partage avec leurs camarades.

A la faveur des moyens matériels mis à sa disposition, mais aussi, de la teneur pédagogique des différents stages et formations dispensés au sein de l'Ecole Royale d'Infanterie, le personnel qui y est formé est destiné à assumer, dès sa sortie, les responsabilités qui lui seront dévolues. « Il a les référentiels requis », estime le Directeur d'Instruction, le Colonel Gajja.

Les conditions d'accès au cycle des élèves Sous-officiers

- Etre de nationalité marocaine ;
- Etre âgé de 18 ans minimum et 23 ans au maximum à la date du 1er septembre de l'année en cours ;
- Etre célibataire ;
- Avoir un casier vierge ;
- Etre détenteur de la C.I.N ;
- Avoir une taille minimum de 1,65 ;
- Avoir le Baccalauréat de l'année en cours.

N.B. Le dépôt de dossier en vue de la présélection a lieu le mois de mai auprès de la Place d'Armes la plus proche du domicile du candidat.

Des maquettes qui favorisent le dynamisme des séances en salles

Hébergement, subsistance et santé

Les stagiaires, toutes catégories confondues, passent le clair de leur période de stage dans le cadre studieux de l'Ecole puisqu'ils y sont logés. La capacité d'accueil dont dispose l'ERI totalise 1664 lits. L'infrastructure d'hébergement se compose de quatre dortoirs d'une capacité de 104 chambres chacun, soit une capacité globale de 416 chambres.

Cette infrastructure a récemment fait l'objet d'une opération de réaménagement et de mise à niveau, pour plus de confort et de bien-être de leurs occupants.

Quant à l'infrastructure affectée à la subsistance, deux grands réfectoires font partie des dépendances de l'ERI. Les deux grandes salles, une pour recevoir les Officiers, et l'autre, les Sous-officiers et les élèves Sous-officiers, peuvent accueillir jusqu'à 2200 couverts.

En ce qui concerne la couverture médicale, celle-ci est assurée par l'Infirmerie de garnison et ce, aussi bien pour le personnel de l'Ecole, stagiaires et militaires, que pour les familles des résidents à la Cité militaire.

Une infrastructure rénoverée pour le bien-être de ses occupants
De grands réfectoires qui peuvent recevoir jusqu'à 2200 couverts

La formation au service de l'interarmées

Depuis sa création en septembre 1976, la mission de l'Ecole Royale de l'Infanterie (ERI), ainsi que les activités et les attributions qui en découlent ont connu une évolution remarquable. Cette évolution, globalement associée aux restructurations successives opérées dans le domaine de l'instruction au niveau des Forces Armées Royales, a notamment porté sur la multiplication des stages, la diversification des méthodes pédagogiques en vigueur au sein de l'Ecole et l'amélioration des ressources humaines et matérielles engagées pour la formation des stagiaires.

En effet, initialement dédiée à la formation exclusive des élèves Sous-officiers pour l'Arme de l'Infanterie, l'Ecole allait, à peine une année écoulée depuis sa création, se voir confier la nouvelle mission de la formation des élèves Aspirants. Toutefois, le grand changement au niveau du statut même de l'ERI date de 1989, année à partir de laquelle l'Ecole est chargée d'organiser plusieurs stages s'inscrivant dans le cadre de la formation continue des Officiers et des Sous-officiers.

Une pépinière de ressources humaines

La dénomination de pépinière s'applique principalement à la formation des élèves Sous-officiers qui sont recrutés, au titre de l'Ecole, directement de la vie civile. Mais cela renvoie également à certains cycles de formation continue de Sous-officiers, qui aboutissent sur des changements de statut de leurs bénéficiaires. C'est le cas du Cycle des Adjudants et du stage de Brevet de Cadre de Maîtrise.

Constituant la raison initiale de la création de l'Ecole, la formation des élèves Sous-officiers engendre un investissement très conséquent de la part du staff de l'encadrement et de l'instruction, aussi bien en matière des moyens engagés qu'en ce qui concerne la durée globale qui lui est accordée. Outre la Formation Commune de Base (FCB) servant à la conversion de la jeune recrue civile en stagiaire militaire, le stage des élèves Sous-officiers a pour objectif de dispenser au futur sergent, chef de Groupe d'Infanterie, le savoir et le savoir-faire qui lui seront nécessaires pour le commandement d'une cellule de combat. A l'issue des trois années de sa formation à l'ERI, le jeune Sous-officier fantassin devra, entre autres compétences acquises, être capable d'utiliser toutes les armes lourdes en dotation dans les Bataillons d'Infanterie. L'Ecole forme environ 300 élèves Sous-officiers par année, qui sont généralement affectés dans des Unités opérationnelles. Mais loin de se limiter aux Formations de l'Infanterie, l'ERI a

pour mission de doter en cadres Sous-officiers la Marine Royale, le 1er Chenil des FAR, et le Bataillon du Quartier Général...

Situé à un niveau supérieur par rapport à la formation des élèves Sous-officiers, le Cycle des Adjudants a également pour objectif de renforcer les Unités de l'Infanterie en Sous-officiers aptes au commandement d'une section de combat et d'appui. Ce stage dure une année scolaire répartie en deux phases. Consacrée à l'alignement des stagiaires sur le niveau du « Brevet supérieur », la première phase est axée sur la mise en œuvre et l'emploi d'une section en version normale ou motorisée. La seconde phase, quant à elle, consiste principalement en la formation pratique du chef de section d'appui, et donc son initiation à la mise en œuvre des mitrailleuses lourdes, des canons et missiles anti-char et des mortiers lourds.

Au plus haut niveau de la formation continue du cadre Sous-officier, le stage de Brevet de Cadre de maîtrise, récemment introduit dans le cursus, est ouvert aux Sous-officiers supérieurs titulaires du Brevet supérieur. D'une durée de cinq mois, ce stage vise à dispenser une formation interarmées à des Sous-officiers supérieurs qui, de par les années d'expérience cumulées dans leur carrière, ont acquis des compétences dans leur domaine d'activité spécifique.

La 1ère Journée d'Etudes de l'Infanterie

L'Inspection Infanterie a organisé, le 30 septembre 2011, à l'Ecole Royale d'Infanterie (ERI) à Benguézir, la première édition de la Journée d'Etudes de l'Arme.

Ayant eu pour thème « l'adaptation de la formation aux différentes missions de l'Arme et la mécanisation des Unités d'Infanterie: cas des 5° et 9° BIM », la Journée d'Etudes a constitué une opportunité pour mettre en exergue la nécessaire adaptation de la formation aux besoins des Unités et l'intérêt de l'équipement des nouvelles structures en moyens adéquats. Cette Journée, à laquelle des Unités d'Infanterie ont participé à travers une liaison directe en vidéoconférence, fût aussi l'occasion pour apprécier les performances des simulateurs de l'ERI: le Simulateur de Tir en Salle pour Armes Légères et L.R.A.C (STESAL), le Simulateur tactique Romulus (nouvelle version) et le Simulateur lance-missiles Antichar.

Le Général de Division Ahmed Anejjar, Inspecteur de l'Infanterie donnera le ton de cette Journée d'Etudes de l'Infanterie en soulignant que cette toute première édition consiste à informer l'assistance sur les évolutions majeures qu'a connues l'Infanterie qui se trouve désormais dans de nouvelles situations exigeant une constante adaptation à l'environnement et une nouvelle méthodologie d'approche.

Comme le laissaient supposer les présentations des différents intervenants, les débats qui ont suivi étaient fructueux et de grand intérêt. Ceci d'autant plus que les échanges se sont focalisés sur l'évolution opérationnelle de l'Arme, le changement de conception après l'acquisition de moyens plus performants, la

spécialisation et la polyvalence, ainsi que sur le rôle de l'ERI quant à la question de l'interopérabilité.

Des thématiques d'importance capitale, surtout lorsqu'on sait que les Contingents des FAR déployés sur les différents théâtres d'Opérations extérieures (OPEX) sont principalement à base d'Unités d'Infanterie.

Les stages d'application pour jeunes Officiers

L'Ecole Royale de l'Infanterie constitue sans conteste un passage obligé qui «légalise» l'appartenance à l'Arme de l'Infanterie pour les jeunes Officiers issus de l'Académie Royale Militaire (ARM), comme d'ailleurs pour ceux issus des rangs des Sous-officiers.

Des élèves Officiers lors d'une présentation à l'amphithéâtre Le cycle le plus consistant dans ce volet est celui du stage d'Application Infanterie qui concerne les Sous-lieutenants issus de l'Académie Royale Militaire, affectés à l'Infanterie. Avec des composantes convergeant toutes vers une spécialisation efficace et crédible, le stage dure neuf mois dont deux sont consacrés à une phase d'initiation pratique en Zone Sud. L'effectif des Officiers stagiaires au titre du cycle 2010-2011 s'élevait à 143 stagiaires dont 15 Officiers des pays amis africains.

Le stage d'Application des Officiers de l'Infanterie est également organisé, séparément, au profit des Sous-lieutenants issus des rangs des Sous-officiers et pour ceux lauréats du Cycle spécial à l'ARM. Concernant la première catégorie, le Cours Interarmes d'Application, étalé sur huit mois, s'articule en deux phases équilibrées dans la durée. C'est ainsi qu'à l'issue de la phase spécifique organisée au niveau des écoles et centres de leurs Armes d'appartenance, les Sous-lieutenants nouveaux promus rejoignent l'ERI pour la phase de l'interarmes. Pour une formation pratiquement équivalente, les Sous-lieutenants lauréats du Cycle Spécial, eux, ne passent que quatre mois à l'ERI. Ce stage a été organisé pour la première fois au titre du cycle 2010-2011.

Pour une durée encore plus courte, un stage d'Application est organisé au profit des Officiers médecins à l'issue de leur formation à l'Ecole Royale du Service de Santé Militaire. D'une durée de 45 jours, ce stage a pour objectif de rehausser le niveau d'instruction militaire des médecins des Forces Armées Royales.

Côté chiffres

Depuis qu'elle a ouvert ses portes, en 1976, jusqu'au cycle 2010-2011, l'ERI a formé quelque 10286 Officiers, 2407 Aspirants, 899 stagiaires de l'Administration de la Douane et près de 10 000 Sous-officiers. L'Ecole a, par ailleurs, recruté et formé 11 299 Elèves Sous Officiers, soit un total de 35 920 stagiaires, y compris ceux en cours de formation.

A l'issue de l'année 2011, l'ERI aura formé un total de 343 Officiers originaires de pays amis.

Les jeunes Officiers médecins font également un passage à l'ERI

Des programmes adaptés à toutes les catégories du personnel formé

La formation continue des Officiers

Couvrant toutes les catégories de grades des Officiers, la formation continue du cadre Officier à l'ERI concerne aussi bien les Officiers de l'armée de Terre que ceux de l'armée de l'Air et de la Marine Royale.

Le Cours Officiers Supérieurs (C.O.S.), institué en 2002, est le plus haut stage sur l'échelle de la formation des Officiers à l'ERI. Il est destiné aux Officiers supérieurs qui ne sont pas titulaires du diplôme du Cours Etat-Major. Le fait qu'il soit ouvert aux représentants des trois composantes des Forces Armées Royales (Terre, Air et Marine Royale) renseigne suffisamment sur l'étiquette relevée qui lui a été voulue par le Commandement. En termes d'objectifs, le C.O.S. vise globalement la consolidation des aptitudes des Officiers stagiaires et l'amélioration de leurs compétences à l'exercice des responsabilités (voir encadré en page 53).

Outre le Cours Officiers Supérieurs qui est l'apanage de l'ERI, le Cours de Capitaines et le Cours de perfectionnement sont des formations que l'Ecole Royale d'Infanterie organise au même titre que les autres centres et écoles militaires, mais avec une distinction qu'on ne saurait passer sous silence. La particularité de ces deux stages est le fait que l'Ecole, aux côtés des seuls Centres d'Instruction des Blindés et de l'Artillerie, a le privilège d'accueillir, en phase interarmes, les Officiers stagiaires de plusieurs autres Armes et Services des Forces Armées Royales.

Instauré depuis 1994, le Cours de Capitaines a pour objectif de consolider la formation des Officiers en les préparant au commandement d'une unité élémentaire et en les initiant aux techniques d'Etat-Major. A l'issue du stage, les Officiers repartent avec une plus-value qui touche notamment à la connaissance approfondie de leur Arme d'appartenance, à la maîtrise de l'emploi technique et tactique d'une unité élémentaire et à l'initiation au travail d'équipe.

Le COS, le plus haut stage sur l'échelle de la formation des Officiers à l'ERI

Le staff d'encadrement et de formation du COS
Quant au stage de perfectionnement des Officiers subalternes, institué par l'Etat-Major Général des FAR simultanément avec le Cours de Capitaines, il est réservé aux anciens Lieutenants et aux Capitaines nouvellement promus. Les objectifs en sont l'élargissement des connaissances spécifiques à l'Arme, la consolidation de la formation tactique interarmes et l'amélioration des compétences administratives. Ce stage conditionne, par ailleurs, la candidature ultérieure de l'Officier au Cours Etat-Major.

Instaurés initialement avec une durée globale de neuf mois, les Cours de Capitaines et de perfectionnement des Officiers subalternes ont été écourtés à cinq mois à partir du Cycle 2003-2004. Cette restructuration à laquelle l'ERI a d'ailleurs contribué, au même titre que toutes les écoles et Centres d'instruction à

travers le Royaume, avait pour finalité l'optimisation du séjour des Officiers stagiaires du Cours de Capitaines et du Cours de perfectionnement.

Toujours par rapport à la formation continue des Officiers, l'ERI a récemment connu une ouverture sur les composantes Air et Marine Royale. Ouverture qui a été concrétisée par l'instauration du Stage d'Initiation à l'emploi des Armes FRA et Marine Royale, un cycle destiné aux Officiers lauréats des grandes écoles de l'armée de l'Air et de la Marine Royale. D'une durée de quatre mois, ce stage a pour objectif principal de faire assimiler aux Officiers stagiaires des connaissances relativement approfondies des modes d'action des unités terrestres. Favorisant donc la coopération interarmées, le stage d'initiation à l'emploi des Armes FRA et Marine Royale s'avère, a priori, déterminant dans le contexte de l'action combinée entre l'armée de Terre, l'Aviation et la Marine. Ce stage, qui en 2011 accueillait 73 Officiers, se déroule en deux phases distinctes : une première phase, de trois mois, à l'Ecole, et une seconde, d'un mois, programmée en Zone Sud.

L'ouverture de l'ERI sur son environnement est encore plus significative lorsqu'on sait que sa prise en charge de la formation s'étend au-delà de la circonscription des Forces Armées Royales. L'Ecole organise en effet, au profit de L'Administration de la Douane, un stage qui a pour finalité essentielle de donner aux fonctionnaires ciblés une formation militaire de base. Ce cycle spécifique concerne les Inspecteurs, les Inspecteurs adjoints, les Agents techniques et les Préposés de la douane. D'une durée de trois mois, il accueille annuellement une trentaine de stagiaires.

visites et conférences

Inscrites dans l'approche globale de l'enrichissement de l'instruction des stagiaires, des conférences sont programmées au profit de la quasi-totalité des stages. Aux thématiques assez diversifiées pour les Officiers du Cours de Capitaines et du Cours de perfectionnement, les conférences destinées aux autres stages sont axées sur le module de la Sécurité militaire et la connaissance des Armes et Services des Forces Armées Royales. D'autres conférences portant sur des modules de l'Histoire militaire sont également programmées au profit des Officiers stagiaires du Cours de Capitaines et des élèves Sous-officiers de la 3ème année.

Dans le même objectif de l'enrichissement du séjour des stagiaires à l'ERI, des visites sont organisées dans des unités militaires à caractère opérationnel ou de formation. Ces visites qui profitent aussi bien aux stagiaires Officiers qu'aux Sous-officiers du Brevet de cadre de maîtrise et du Brevet supérieur, sont effectuées dans des unités représentatives de diverses composantes de l'armée de Terre, mais aussi à l'Ecole Royale Navale et à la Base Ecoles des Forces Royales Air.

Il est pertinent de s'arrêter, dans ce contexte, sur la programmation d'un séjour en haute montagne au profit des Cours de Capitaines et de

perfectionnement ainsi que du stage de l'Application Infanterie. Organisé à l'Oukaïmeden, ce stage instauré depuis 1995, a pour objectif d'initier les Officiers à la vie en montagne, aux déplacements et stationnements dans un contexte opérationnel, ainsi qu'aux opérations de sauvetage et de secourisme en montagne.

Zoom sur le C.O.S.

Inscrit dans le cadre de la formation continue, et dans le prolongement des stages suivis par les Officiers subalternes, le C.O.S. est destiné aux Officiers supérieurs n'ayant pas pu accéder à l'enseignement militaire supérieur. D'une durée de neuf mois, ce stage a pour objectif principal de les préparer à assurer les fonctions et les responsabilités dévolues à leurs grades et, donc, de les armer des outils nécessaires à l'exercice du commandement.

Et pour mieux répondre aux besoins des composantes Air et Marine Royale en matière de formation des cadres supérieurs, deux modules spécifiques ont été inclus, depuis 2007, dans le programme du C.O.S, initialement axé sur la composante terrestre. Les Inspections FRA et Marine Royale ont été impliquées dans cette restructuration par la mise en place du personnel nécessaire à l'encadrement des modules spécifiques. C'est pourquoi le Colonel H. Chelh, directeur du C.O.S estime que le stage en question « représente une plateforme d'échange d'expériences entre les Officiers stagiaires de la Zone Sud et ceux de la Zone Nord, mais également entre les trois composantes des FAR, l'armée de Terre, la Marine et l'armée de l'Air ».

Grâce à un enseignement approfondi en matière de connaissances interarmes et interarmées et de méthodes et techniques d'Etat-Major, les lauréats du stage sont en mesure de participer à la planification et à la conduite des manoeuvres tactiques et logistiques. Les Officiers supérieurs titulaires du C.O.S. sont également suffisamment outillés pour pouvoir appréhender les méthodes de conduite de l'instruction aux différents échelons. Les propos du Colonel B. Kouiri, chargé de l'Enseignement opérationnel, confirment ces faits : « Si le volet de l'Enseignement opérationnel constitue 60% du volume horaire global du stage, c'est justement parce que les objectifs principaux du C.O.S consistent principalement à préparer les Officiers supérieurs à évoluer efficacement dans un environnement opérationnel et à exercer les fonctions de commandement ».

Dernière réalisation conséquente au niveau des stages organisés à l'Ecole Royale d'Infanterie, le Cours Officiers Supérieurs engendre un changement significatif qui permet à l'Ecole de décliner une nouvelle identité porteuse d'ambitions et de perspectives.

Une programmation appropriée

Allant de pair avec la nature des stages organisés par l'Ecole, les programmes d'instruction sont diversifiés et appropriés aux profils ciblés et aux finalités visées. La mise en application de ces programmes permet, par ailleurs,

de sortir, à l'issue du cycle scolaire, avec des enseignements qui permettent de procéder à des révisions périodiques de la programmation.

Les programmes d'instruction à l'ERI sont structurés autour de quatre composantes essentielles que sont l'instruction technique, l'instruction tactique, l'instruction pratique et l'instruction générale.

L'instruction technique a pour objectif de dispenser aux stagiaires, particulièrement les cadres Sous-officiers, les connaissances techniques qui leur sont nécessaires pour être aptes à utiliser à bon escient les divers matériels et documents mis à leur disposition. Quant à l'instruction pratique, elle a pour finalité de mettre en application les connaissances acquises. Elle porte principalement sur l'instruction sur le tir direct et au mortier et sur le sport dans toutes ses composantes, dont notamment le Parcours de combattant et la course d'orientation.

Sur le plan tactique, le programme d'instruction qui s'y rapporte vise à préparer les Officiers à la conception de manœuvres basées sur une prise en compte rationnelle des facteurs de décision qui leur sont exposés. Cette phase mène à la préparation de l'Officier à l'acte du commandement dévolu à son grade. La composante tactique de l'instruction permet également au Sous-officier stagiaire, selon son rang, d'assimiler efficacement le déroulement global de la manœuvre ou même de participer à sa conception.

Le volet de l'instruction générale est conçu de manière à donner à l'Officier stagiaire, à tous les niveaux de sa formation, les capacités intellectuelles et organisationnelles relatives à la préparation des exposés oraux, à l'animation de conférences et à la maîtrise des règles de la correspondance militaire. Concernant le Sous-officier, l'instruction générale, axée sur l'enseignement des mathématiques, des langues française et anglaise et de l'informatique, lui permet d'avoir un niveau satisfaisant sur le plan de la rédaction et celui de l'utilisation des outils informatique et linguistique.

Et dans le cadre des restructurations entreprises par l'Etat-Major Général des FAR au niveau de l'instruction, l'ERI a introduit de nouveaux modules dans ses programmes pédagogiques. Des modules qui sont dispensés dans l'ensemble des niveaux de formation et bénéficient à toutes les catégories de stagiaires, Officiers, Sous-officiers et élèves Sous-officiers.

Les nouveaux modules portent sur les Opérations du maintien de la paix (OMP), le Maintien de l'ordre, la Protection civile et le Droit des conflits armés. Ces matières reflètent la volonté des Forces Armées Royales de coller à l'évolution de leur environnement national et d'harmoniser leurs standards avec les engagements multinationaux du Maroc. Ceci notamment en réponse aux sollicitations dont le Royaume fait l'objet pour sa participation à des Opérations de maintien de la paix ou humanitaires.

Et aux fins de garantir une efficacité constante à l'instruction dispensée à l'Ecole Royale de l'Infanterie, la Direction de l'Instruction organise des contrôles continus, sous forme de tests écrits, oraux ou pratiques, auxquels les stagiaires

sont soumis individuellement et collectivement. Ce contrôle de l'instruction permet à la Direction de l'Ecole d'avoir une évaluation du degré d'assimilation des connaissances par le stagiaire et une référence pour l'appréciation de l'action pédagogique de l'instructeur. Chaque cycle de formation organisé à l'Ecole reste, par ailleurs, sanctionné par un examen final portant sur toutes les composantes de la formation.

L'informatique est désormais intégrée dans tous les programmes d'instruction

Au diapason de l'évolution technologique

Le grand bond en avant réalisé au niveau des processus et des méthodes pédagogiques en vigueur à l'Ecole Royale de l'Infanterie a inclus l'introduction d'un certain nombre de supports et d'équipements qui permettent de se mettre au diapason de l'évolution technologique. La simulation occupe dans ce contexte une position clé, du fait qu'elle s'impose en un mode d'entraînement qui permet de réduire les coûts et de s'affranchir sensiblement des problèmes de disponibilité technique.

A l'ERI, comme c'est généralement le cas dans les grands centres et écoles de formation militaire à travers le monde, la composante Simulation couvre deux volets distincts de l'instruction : tactique et technique.

S'agissant de la simulation tactique, elle concerne le niveau de la conception d'une manœuvre et de sa conduite. Un niveau dignement représenté à l'ERI par le simulateur Romulus en service depuis la fin de l'année 2006.

Avec comme objectif pédagogique la formation des cadres officiers en stage d'Application, de Perfectionnement et de Cours de Capitaines, le Romulus permet de jouer des exercices tactiques allant du niveau Groupe de combat de l'Infanterie à celui du Sous-groupement et Groupement interarmes, en passant par le niveau de la section mécanisée ou motorisée. Il permet ainsi aux Officiers stagiaires, à tous les niveaux de formation, de mettre en application les connaissances tactiques acquises en salle de cours et de préparer, de la manière la plus efficace possible, les exercices sur le terrain. Plus concrètement, le simulateur Romulus permet aux stagiaires d'évoluer, dans le cadre de l'engagement d'une force dans une opération de type et d'intensité variables, dans un environnement interarmes. Un engagement, virtuel certes, mais qui les amène à prendre des décisions qui relèvent de leurs niveaux respectifs, à élaborer et donner des ordres cohérents correspondant à des effets réalistes, comme il leur apprend à gérer au mieux leurs moyens, tout en veillant à une application scrupuleuse des différentes procédures réglementaires en vigueur.

Depuis la fin de l'année 2008, le processus de la simulation tactique à l'ERI a connu une amélioration conséquente avec l'installation de la version Romulus

5.3 dotée de nouvelles fonctionnalités telle la prise en charge de « l'Analyse après action ».

Parallèlement à la simulation tactique, l'Ecole Royale d'Infanterie est dotée de trois simulateurs techniques. Des simulateurs tous dédiés au tir et dont deux exclusivement au tir de missiles anti-char. Ces simulateurs techniques sont des moyens d'entraînement au tir destinés à enseigner aux opérateurs des systèmes de tir les techniques de poursuite des cibles. S'affranchissant totalement des contraintes inhérentes aux conditions météorologiques ou à la programmation des sorties sur le terrain, ainsi que du coût engendré par les séances d'entraînement, les simulateurs de formation sur le tir présentent des atouts considérables. Ils permettent en effet, entre autres possibilités, la simulation d'objectifs fixes ou mobiles, de toutes les données relatives à la procédure de pointage exécutée par le tireur et une mesure en temps réel des erreurs de pointage.

Concernant la formation des cadres sur les systèmes de simulation, particulièrement le Romulus, un stage de formation initiale, d'une durée d'un mois, a bénéficié aux cadres destinés à la gestion du simulateur Romulus. Supervisée par les éléments de la coopération française, cette formation a été organisée à l'ERI à l'issue de l'installation du système en 2006. Une seconde formation, décidée en 2008 à l'occasion de l'introduction de la version 5.3, a porté sur la Base de Données des Systèmes d'Armes (BDSA) ainsi que sur le logiciel de numérisation des cartes.

Le sport, composante indissociable de l'instruction

A en juger sur place, et suite au contact avec le personnel impliqué dans les programmes d'instruction en général, et ceux des séances de sport en particulier, l'entraînement physique militaire occupe une place de choix dans le quotidien des stagiaires de l'ERI, toutes catégories confondues. Les séances figurant sur les programmes d'instruction portent aussi bien sur les sports collectifs que sur la course ou le Parcours de combattant. Et si les objectifs principaux en sont l'acquisition, par les jeunes Sous-officiers et les élèves en formation initiale, d'une condition physique qui satisfait aux contraintes opérationnelles spécifiques au fantassin, l'entraînement physique militaire à l'ERI n'en demeure pas moins important lorsqu'il relève de l'entretien de la forme physique pour le reste des stagiaires Officiers et Sous-officiers.

Côté infrastructure sportive, outre les terrains dédiés à la pratique des sports collectifs et celui spécifique au Parcours de combattant, l'ERI dispose, depuis les années 1990, d'une salle d'aérobic dotée d'équipements permettant le déroulement d'un large éventail de programmes de musculation, d'assouplissement ou de simples échauffements.

Réservée aux Officiers, qu'ils soient stagiaires ou de l'encadrement de l'Ecole, la salle de sport est équipée d'appareils multifonctions, de tapis roulants mécaniques et électriques, de bicyclettes magnétiques, ainsi que d'autres

accessoires qui accompagnent les séances d'assouplissement et d'échauffement. Elle est gérée par un moniteur Sous-officier supérieur qui, outre l'entretien des lieux, assiste en sportif professionnel tous ceux qui désirent profiter des atouts offerts par la salle, disponible tous les jours après les heures de cours, de 17h à 19h30. Une autre catégorie de sportifs profite des moyens et des conditions d'entraînement offerts par ladite salle. Il s'agit des jeunes Sous-officiers et élèves Sous-officiers qui forment les sélections d'athlétisme et de football, et qui représentent donc l'Ecole dans les compétitions militaires. Ces stagiaires, athlètes de compétition, viennent à la salle pour des séances de musculation qui complètent leur préparation des échéances sportives officielles. A propos de sport de compétition, il jouit d'un intérêt particulier de la part de la Direction de l'Ecole.

« Pour disposer d'une sélection digne de représenter l'Ecole, nous accordons aux élèves Sous-officiers présélectionnés dans les différentes disciplines deux heures quotidiennes d'entraînement assisté par des moniteurs. Des séances qui ne sont empêchées que pour cause d'indisponibilité des élèves-officiers, engendrée par la nature de la programmation de l'instruction », nous révèle le Lieutenant-colonel A. Benomar, Officier de sport de l'Ecole.

Concernant les élèves Sous-officiers, pour lesquels la journée commence en trombe, une séance de décrassage matinal est programmée quotidiennement de 06h 00 à 06h30.

Et pour faire de l'activité sportive à l'Ecole un facteur de rapprochement entre ses différentes composantes, des tournois inter-groupements sont organisés dans les disciplines de sport collectif. Les amateurs de course en plein air ne sont jamais sur leur faim, puisque le dernier vendredi de chaque mois se distingue par l'organisation d'une course sur route de 4 kilomètres dans laquelle toutes les catégories du personnel de l'ERI sont représentées.

Que vous soyez donc, en activité à l'Ecole Royale d'Infanterie, de passage, en qualité de stagiaire ou même en simple visiteur, vous ne risquez pas d'oublier que le sport mérite une place de choix dans la vie de l'individu en général. Cette activité engendre en tout cas à l'ERI un calendrier très conséquent que même la quinzaine de moniteurs qui y sont affectés arrive difficilement à gérer.